

L'EMPLOI DU SUBJONCTIF DANS LES SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS D'OBJET APRÈS LES VOLITIFS

Claudia Abranches

La maîtrise du subjonctif en français moderne est certainement, par sa diversité et par sa complexité, très difficile pour un apprenant. Dans le cadre de ce travail d'analyse contrastive entre le français et le portugais modernes, nous limitons notre sujet à l'emploi du subjonctif dans les «subordonnées compléments d'objet» (Grevisse, 1990:244) après les verbes exprimant la volonté et en particulier après le verbe *espérer*. Mais avant cette étude du subjonctif suivie par des exercices qui visent à fixer ou à corriger ce qui est en cours d'apprentissage, nous allons tisser par rapport à l'indicatif quelques considérations sur l'usage du subjonctif dans les deux langues à partir des définitions des grammairiens et des linguistes.

1. Valeurs des modes en portugais et en français

1.1. Valeurs communes

Si l'on consulte les grammairiens et les linguistes, on constate qu'il y a des valeurs communes responsables de la sélection du mode. La grammaire traditionnelle distingue formellement plusieurs modes dans le système verbal qui expriment une attitude par rapport à un sujet. «[A] ideia presente nas gramáticas tradicionais [é] de que o conjuntivo é o modo do *irreal, hipotético* [...] por oposição ao indicativo, modo da realidade. A mesma visão se encontra na tradição gramatical francesa [...]» (Marques, 1997:193).

Selon le contenu sémantique et selon la nuance dans l'opposition réel / irréel, les grammairiens portugais suivants se sont exprimés de cette façon:

Cunha et Cintra (1984) définissent que l'indicatif exprime «uma acção ou um estado considerados na sua realidade ou na sua certeza» (*idem*:447), tandis que le *conjuntivo* exprime un fait «como coisa *incerta, duvidosa, eventual* ou, mesmo, *irreal*» (*idem*:464).

Pour Mateus *et al.* (2003) le *conjuntivo* est associé «ao domínio da incerteza, da eventualidade e da dúvida» (*idem*:603), tandis que l'indicatif «aparece fundamentalmente ligado a um estado de coisas reconhecidas pelo locutor [...] com um elevado grau de probabilidade.» (*idem*:107).

Certains verbes comportent en même temps une valeur de volonté et une valeur déclarative. Les exemples suivants illustrent la nécessité de la sélection du mode qui dépend du sens du verbe principal et varie selon le degré de certitude:

- (1) Ele procura um livro que fala desse assunto.
- (2) Ele procura um livro que fale desse assunto.

La catégorie du mode est le reflet de l'attitude du sujet vis-à-vis du processus qu'il exprime. Ce n'est que dans la première phrase que l'existence du livre est exprimée. L'indicatif confirme ainsi la réalisation effective du fait. Dans la seconde phrase, le fait est envisagé.

Grevisse (1988), au niveau sémantique et selon l'opposition du réel / irréel, recommande le subjonctif pour la langue française «quand le locuteur ne s'engage pas sur la réalité du fait» (*idem*:1628) et l'indicatif „quand le fait est considéré dans sa réalité“ (Grevisse, 1990:244). C'est le cas par exemple après les verbes déclaratifs

(dire, affirmer, savoir, annoncer, constater, être sûr, etc.) et les verbes de jugement (croire, penser, trouver, etc.).¹

Pour Charaudeau (1992:485), l'indicatif est le mode de l'existence, ce qui implique une vision de réalisation effective. Le subjonctif, par contre, est le mode de la non-existence et de la réalisation en perspective.

Certains verbes déclaratifs, dits d'opinion ou de perception, laissent au locuteur une certaine liberté de décider s'il veut ou non employer le subjonctif. Ils sont susceptibles d'exprimer deux nuances de sens, dont l'une est déclarative, l'autre volitive:

- (3) J'ai écrit à mon amie que le train part à dix heures.
- (4) J'ai écrit à mon amie qu'elle parte de chez elle vers midi.

Selon l'emploi de l'indicatif (3) ou du subjonctif (4), les phrases ont deux sens différents. Dans le premier exemple, on donne l'information d'un fait réel, dans le second on exprime une demande.

Au niveau syntaxique, il y a une perspective de complémentarité de l'élément de la principale avec l'élément de mode de la complétive. L'expression «subjonctif» (lat. *subjungere*: mettre sous la dépendance de) convient bien à désigner les formes de ce mode lorsqu'«il se trouve le plus souvent dans des propositions *subordonnées*» (Grevisse, 1990:191) sous la dépendance d'un terme principal.

Pour Cunha e Cintra (1984), et du côté fonctionnel, l'indicatif est «o modo da oração principal» (*idem*:447), tandis que le subjonctif «é por excelência o modo da oração subordinada» (*idem* : 466) et «denota que uma acção [...] é concebida como ligada a outra [...] de que depende» (*idem*:464). La même idée est présente chez Mateus *et al.* (2003): «O modo Indicativo é o modo preferencial [...] da oração principal. [...] O modo Conjuntivo [...] é sobretudo em construções de subordinação que se observa o seu uso» (*idem*:259).

1.2. Valeurs distinctes

Poisson (2003) ajoute un contexte temporel dans le contexte du choix du mode verbal. Tandis que l'indicatif «permet de situer le procès dans le temps» (*idem*:129), «c'est le contexte qui [...] donne [au subjonctif] sa valeur temporelle» (*idem*:149). Le temps garde un certain caractère de virtualité parce qu'il n'est pas pensé comme différencié en présent, passé et futur. Il y a un rapport temporel entre le moment de l'énonciation et le moment où est envisagée la réalisation du fait en question. En français moderne, dans la langue parlée, le verbe de la subordonnée se met suivant l'aspect envisagé au présent du subjonctif s'il y a une relation de simultanéité ou postériorité par rapport au verbe principal, et au subjonctif passé s'il y a antériorité. En langue écrite, on rencontre le subjonctif imparfait et le subjonctif plus-que-parfait après un verbe principal au passé. En portugais moderne, par contre, par rapport au moment de l'énonciation et le moment où la réalisation du fait en question est envisagée, l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif est très couramment utilisé sans aucune restriction d'ordre diastatique ou diatopique.

Selon la nuance dans l'opposition objectivité / subjectivité, «[l]es verbes [...] qui entraînent obligatoirement l'indicatif dans la subordonnée sont des verbes qui expriment la certitude (objective [...])» (*idem*:252), tandis que «[l]es verbes qui sont suivis du subjonctif ont en commun d'exprimer une certaine subjectivité.» (*idem*:254).

2. Les volitifs dans les deux langues

¹ A la forme négative, les verbes déclaratifs et de jugement inversent généralement la notion du réel vers l'irréel et entraînent le subjonctif.

2.1. Les volitifs comme déclencheurs du subjonctif

Nous voudrions partir de la nuance dans l'opposition réel / irréel pour considérer d'une manière plus restreinte la persistance du subjonctif ou *conjuntivo* dans la configuration linguistique des actes de parole relevant de la volonté. A toute construction volitive (affirmative, négative, interrogative ou hypothétique) il y a une correspondance inhérente entre la volonté d'une part et le doute ou la crainte de l'autre parce que les verbes de volonté envisagent l'avenir qui est toujours incertain. «Le subjonctif exprime, en général, un fait simplement envisagé dans la pensée, avec un certain élan d'âme (comme dans le désir, le souhait, la volonté, etc.)» (Grevisse, 1990:191). Ainsi, la langue soutenue exige impérieusement l'emploi du subjonctif après les verbes principaux suivants ramenant à un effort de volonté vers un fait ou une action qui sont souvent accomplis par une autre personne² et dont on postule la réalité: *vouloir (bien), aimer (mieux), préférer, désirer, souhaiter*.³

Nous donnons des exemples de l'emploi du subjonctif

- (a) dans des phrases affirmatives:
- | | | | | | |
|-----|------|-------------------------|-----|----|-----------------|
| (5) | Elle | veut / voudrait (bien) | que | je | prenne l'avion. |
| (6) | | aime / aimerait (mieux) | | | |
| (7) | | préfère / préférerait | | | |
| (8) | | désire / désirerait | | | |
| (9) | | souhaite / souhaiterait | | | |
- (b) dans des phrases négatives:
- | | | | | | | |
|------|----|----|-----------------|-----|-----|------|
| (10) | Je | ne | veux / voudrais | pas | que | nous |
|------|----|----|-----------------|-----|-----|------|
- restions.
- | | | | | | | |
|------|--|----|-------------------------|-----|--|--|
| (11) | | n' | aime / aimerais | pas | | |
| (12) | | ne | préfère / préférerais | pas | | |
| (13) | | ne | désire / désirerais | pas | | |
| | | ne | souhaite / souhaiterais | pas | | |
- (c) dans des phrases interrogatives:
- | | | | | |
|------|------------------------------------|-------|------|---------------------|
| (15) | Voulez-vous / Voudriez-vous (bien) | qu'on | vous | conduise à l'hôtel? |
| (16) | Aimez-vous / Aimeriez-vous (mieux) | | | |
| (17) | Préférez-vous / Préféreriez-vous | | | |
| (18) | Désirez-vous / Désireriez-vous | | | |
| (19) | Souhaitez-vous / Souhaiteriez-vous | | | |
- (d) dans des phrases hypothétiques:
- | | | | | | |
|------|-------|-------------|-----|----|-----------------------|
| (20) | Si tu | veux (bien) | que | je | vienne chez toi, dis- |
|------|-------|-------------|-----|----|-----------------------|
- le-moi.
- | | | | | | |
|------|--|---------------|--|--|--|
| (21) | | aimes (mieux) | | | |
| (22) | | préfères | | | |
| (23) | | désires | | | |
| (24) | | souhaites | | | |

En portugais, quelle que soit la forme de la phrase, le «CONJUNTIVO é o modo exigido nas orações que dependem de verbos cujo sentido está ligado à ideia de [...] vontade [...]. É o caso, por exemplo, dos verbos desejar, [...], querer, [...]» (Cunha et Cintra, 1984:464). Par analogie aux verbes français ci-dessus mentionnés, nous

² Si le sujet parle de lui-même, on utilise l'infinitif.

³ Pour marquer un désir atténué, une volonté polie, la forme conditionnelle de ces verbes réalise une sur-modalisation, par souci du respect dû à l'interlocuteur.

ajoutons les verbes *gostar*, *preferir* et *fazer votos de* qui entraînent aussi obligatoirement le *conjuntivo*.

- Nous donnons des exemples de l'emploi du «conjuntivo»
- (a) dans des phrases affirmatives:
- (25) Ela quer que eu almoce com ela.
 - (26) gosta
 - (27) prefere
 - (28) deseja
 - (29) faz votos de
- (b) dans des phrases négatives:
- (30) Nós não queremos que haja guerra.
 - (31) gostamos
 - (32) preferimos
 - (33) desejamos
 - (34) fazemos votos de
- (c) dans des phrases interrogatives:
- (35) Queres que eu te ajude?
 - (36) Gostas
 - (37) Preferes
 - (38) Desejas
 - (39) Fazes votos de
- (d) dans des phrases hypothétiques:
- (40) Se tu quiseses que eu venha, di-lo.
 - (41) gostares
 - (42) preferires
 - (43) desejares
 - (44) fizeres votos de

Il ressort de ce qui précède que les grammairiens français et portugais sont d'accord pour déclarer que l'emploi du subjonctif est obligatoire après tout élément volitif, quelle que soit la forme de la phrase, et régulier dans les subordonnées compléments d'objet après les verbes exprimant la volonté.

Mateus *et al.* (2003) ajoute à la classe des «verbos volitivos e optativos» (*idem*:601) suivis par le *conjuntivo* le verbe *esperar*⁴ et donne l'exemple:

- (45) A Maria espera que o Rui chegue a horas. (*idem*:260).

2.2. Le cas particulier d'*espérer*

En étudiant les verbes volitifs en français, on peut être frappé par un verbe qui, bien que sémantiquement apparenté à ceux-là, se construit avec l'indicatif: *espérer*. A cause de sa notion volitive incontestable, on s'attendrait à ce que ce verbe soit régulièrement suivi du subjonctif, mais l'usage moderne établi dans les grammaires et dictionnaires prescrit l'emploi de l'indicatif.

Selon le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Française*, «espérer» a pris le sens d'«attendre», attesté au XVIe s.

Du latin classique *sperare* (*attendre qqc comme devant se réaliser*) et d'après le *Trésor de la Langue Française*, «espérer qqc» était synonyme d'«attendre avec confiance un bien que l'on désire; [...] considérer comme certaine une chose [...]», d'où

⁴ Le verbe équivalent français *espérer* sera analysé dans le prochain point de ce travail.

probablement l'emploi moderne d'*espérer que* avec l'indicatif; *espérer* suivi d'une subordonnée complétive tournée vers le futur ou le passé de l'indicatif signifie, selon le *TLF*, «avoir une opinion, proche de la conviction; formuler un souhait». Employé à l'impératif, l'expression *espérer que* est suivi du subjonctif.

Dans les exemples du dictionnaire de Paul Robert (1974), le verbe *espérer* est généralement suivi de l'indicatif dans les phrases affirmatives et du subjonctif dans les phrases négatives. Cependant, il remarque que l'«on trouve parfois le subjonctif après *Espérer que* pris affirmativement, et l'indicatif après la forme négative» (*idem*:631)

Selon De Salins (1996:191), «[à] l'impératif et à la forme négative, le verbe ,espérer' équivaut à un souhait et peut être suivi du subjonctif, alors qu'il est toujours suivi de l'indicatif (futur) dans une phrase déclarative à la forme affirmative.»

Du point de vue de Grevisse (1990:244), *espérer* entraîne l'indicatif, quand le fait est considéré dans sa réalité. On emploie le subjonctif quand il est accompagné d'une négation, d'une interrogation ou d'une proposition conditionnelle qui peuvent inverser le rapport réel / irréel. Cependant, même dans ces cas, l'indicatif est possible si l'on veut marquer la réalité du fait.

Dans *Le Bon Usage*, on trouve le subjonctif après *espérer* dans une phrase à l'impératif (pris affirmativement ou négativement) et dans une phrase affirmative lorsque le prédicat se charge «d'une affectivité qui le [*espérer*] fait tomber dans la même orbite syntaxique que [...] *souhaiter*. [...] *Il espérait bien [...] que Dingo FÛT la cause de ces désastres* (MIRBEAU, *Dingo*, VIII).» (*idem*:1628).

2.3. Suggestions d'exercices

L'exercice grammatical comme technique d'apprentissage doit être inhérent à toute classe de langue. Didactiquement, on lui reconnaît habituellement une double fonction, qui est de parfaire un apprentissage et d'en permettre le contrôle: fonction d'entraînement et d'évaluation. En effet, un exercice n'est pas, en principe, destiné à introduire des éléments nouveaux dans l'apprentissage, mais à assurer ou à renforcer l'acquisition de ceux qui ont été déjà présentés.

Les activités suivantes ont été construites à partir de ce qui peut être considéré comme acquis par les apprenants:

a. Faites le portrait de l'homme ou de la femme de votre vie.

J'aimerais qu'il/elle _____ (être) grand(e), qu'il/elle _____ (avoir) des cheveux longs/courts, que ses yeux _____ (être) clairs/foncés, que de sa bouche _____ (sortir) des paroles aimables, qu'il/elle _____ (savoir) faire la cuisine, qu'il/elle _____ (faire) beaucoup de sport mais pas seulement ça et qu'il/elle me _____ (dire) la vérité.

b. Transformez le texte selon le modèle.

- a) Je trouve que mon bureau est trop petit et qu'il n'y a pas assez de lumière.
→ Je voudrais qu'il soit plus grand et ..
- b) Je crois que la moquette est trop vieille et que la couleur des murs est trop triste.
- c) Je constate qu'il n'y a toujours pas de stores ni de rideaux aux fenêtres et qu'il n'y a ni placard personnel ni portemanteau.
- d) Je pense que nous faisons trop d'heures supplémentaires et que nous n'avons pas assez de temps pour déjeuner.

c. Soulignez la forme verbale correcte.

- a) Tu crois que tout le monde réponde / répondra «oui» à notre invitation?

- Je ne sais pas mais j'espère bien que tout le monde ait / aura la possibilité de venir.
- b) Tu penses que Julie viendra / vienne?
Je voudrais vraiment qu'elle viendra / vienne mais n'espère pas qu'elle arrive / arrivera à l'heure!
- c) Tu crois qu'Isabelle et son mari soient / seront de retour?
Ils ont promis. Nous espérons tous qu'ils soient / seront là.
- d) Tu penses qu'on ait / aura assez de place à l'intérieur?
Je souhaite vraiment qu'il ne pleuvra / pleuve pas.
- e) Tu crois vraiment qu'il fasse / fera beau?
Je n'espère pas qu'il pleuvra / pleuve, mais je ne crois pas que nous puissions / pourrions rester dehors.

4) Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps convenables.

- a) Je sais que vous ne me _____ (croire) pas, mais c'est pourtant la vérité.
- b) Nous ne voulons pas que vous _____ (partir).
- c) M. Merlin a téléphoné et il aimerait que vous le _____ (rappeler).
- d) Les enfants aiment que les adultes les _____ (prendre) au sérieux.
- e) Dis à Bernard que je _____ (être) malade et qu'il _____ (venir) me voir!
- f) Mes parents m'ont écrit qu'ils _____ (venir) cet été.
- g) Ils ne pensaient pas que je _____ (pouvoir) le faire.

L'analyse proposée dans ce travail permet de rendre compte de l'emploi du subjonctif en français ou du *conjuntivo* en portugais selon différents facteurs qui déterminent ce mode. Subjonctif ou *conjuntivo* et indicatif correspondent à deux représentations différentes qui dépendent du sens qu'exprime le verbe. Si la subordonnée dépendante du verbe exprime une idée de «réalisée», on utilise l'indicatif. On met, par contre, le subjonctif s'il s'agit d'une idée de «non-encore-réalisée» ou voulue.

Dans les subordonnées compléments d'objet après les verbes exprimant la volonté, les témoignages concordants des grammairiens cités expliquent, du côté psychologique, l'emploi du subjonctif ou *conjuntivo* par l'effet de volonté vers un fait ou une action dont on postule la réalisation. Comme la réalisation du désir exprimé dans l'objet de l'élément volitif est plus ou moins incertaine, l'emploi du subjonctif est obligatoire et non pas influencé par la structure syntaxique. Il faut cependant remarquer que le verbe *espérer* constitue une exception. A la forme affirmative il est généralement suivi de l'indicatif, à la forme négative, impérative, interrogative ou hypothétique il peut être suivi du subjonctif, selon le degré de doute que veut exprimer le locuteur. La raison pour laquelle les grammairiens et linguistes conçoivent à la plupart du temps l'emploi de l'indicatif dans les phrases affirmatives peut venir du premier sens du verbe qui était synonyme d'«attendre et considérer comme certaine une chose» (TLF). Après ce verbe, la visée imposée à la subordonnée complétive en français n'est pas celle d'un éventuel conçu sous la dépendance d'une volonté, comme en portugais, mais celle d'un événement certain.

BIBLIOGRAPHIE

- **Générale**
- BLOCH, O. et WARTBURG, W. (1950): *Dictionnaire Etymologique de la Langue Française*, Paris, Quadrige.
- CAMPOS, M. (1997): „Sobre a modalidade“, in *Sentido que a vida faz. Estudos para Óscar Lopes, A. Brito et al.* (orgs.), Porto, Campo das Letras, 539-545.
- CHARAUDEAU, P. (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.

CUNHA, C. et CINTRA, L. (1984): *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa, Ed. João Sá da Costa.

DE SALINS, G. (1996): *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*, Paris, Didier/Hatier.

FONSECA, F. ([1991] 1994): „Gramática e Pragmática: alguns aspectos do uso do conjuntivo perspectivados no quadro do ensino do Português como língua estrangeira“, in *Gramática e Pragmática. Estudos de Linguística Geral e Aplicada ao Ensino do Português*, Porto, Porto Editora, 133-145.

GREVISSE, M. (1988): *Le Bon Usage*, 12^{ème} éd., Paris, Duculot.

GREVISSE, M. (1990): *Précis de grammaire française*, 29^{ème} édition, Paris, Duculot.

MARQUES, R. (1995): *Sobre o valor dos modos conjuntivo e indicativo em Português*, Dissertação de Mestrado, Lisboa, FLUL.

MARQUES, R. (1997): „Sobre a selecção de modo em orações completivas“, in *Actas do XII Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística (Braga-Guimarães, 1996)*, I. Castro (ed.), Lisbonne, APL/Colibri, vol. I, 191-202.

MATEUS *et al.* (2003): *Gramática da Língua Portuguesa*, 5^{ème} éd., Lisbonne, Caminho.

OLIVEIRA, T. (2000): „Para uma abordagem enunciativa do conjuntivo“, in *Actas do XV Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística (Universidade do Algarve, 29 e 30 de Setembro e 1 de Outubro de 1999)*, R. Castro, P. Barbosa (eds.), Braga, APL, vol. II, 105-116.

OLIVEIRA, T. (2002): „Valores do conjuntivo em construções sintacticamente dependentes“, in *Saberes do tempo*, M. Correia (org.), Lisboa, Colibri, 417-425.

POISSON-QUINTON, S. *et al.* (2003): *Grammaire expliquée du français, Niveau intermédiaire*, Paris, CLE International.

ROBERT, P. (1974): *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, vol. II, Paris, Société du Nouveau Littérature.

Trésor de la Langue Française (=TLF): (www document: <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>)

- **Cahiers d'exercices**

BARNOUD, C. et SIREJOLS, E. (1992): *Grammaire. Entraînez-vous. Niveau intermédiaire*, Paris, CLE International.

BOULARES, M. et FREROT, J.-L. (1997): *Grammaire progressive du français, avec 400 exercices. Niveau avancé*, Paris, CLE International.

CLAUDE, P. et SIREJOLS, E. (1997): *Grammaire avec 450 nouveaux exercices. Niveau avancé*, Paris, CLE International.

DELATOUR, Y. *et al.* (1987): *Grammaire. 350 exercices. Niveau moyen*, Paris, Hachette.

GREGOIRE, M. et THIEVENAZ, O. (1995): *Grammaire progressive du français, avec 500 exercices. Niveau intermédiaire*, Paris, CLE International.

GREGOIRE, M. et MERLO, G. (1996): *Grammaire progressive du français. Exercices et activités complémentaires. Niveau B*, Paris, CLE international.

- **Sitographie**

- Exercices interactifs pour la classe :

http://www.xtec.es/~sgirona/fle/subjonctif_index.htm

- Grammaire (Univ. de Calgary) :

http://fis.ucalgary.ca/repisit/grammaire_conjugaisons.htm#subjonctif

- Cours de français – 204 Leçons EDUCASERVE :

<http://www.educaserve.com/premiere.php3>

- Point du FLE : <http://www.lepointdufle.net/subjonctif.htm>

- Grammaire / Exercices (Webscope) Classement par sujet grammatical :

http://millennium.arts.kuleuven.ac.be/weboscope/grammaire/e_gr0.htm#subjonctif

- French grammar – Exercices:

<http://www.lgu.ac.uk/langstud/French/french/subjunctive/home.htm>

- Précis de grammaire pour hispanophones /

Exercices <http://yo.mundivia.es/jcnieto/gramar/gramaire.htm>